

La reconnaissance tant attendue

Yennayer est désormais fête nationale. Une journée chômée et payée. C'est l'aboutissement d'un long combat, d'immenses sacrifices. Mais comme toute cause juste, le combat, portée à bras-le-corps par des générations de militants, a fini par aboutir. C'est là la marche inexorable de l'Histoire qui, quand elle va dans le bon sens, balaie les injustices, met un terme aux ostracismes et répare les dénis. Tamazight, longtemps frappée d'interdit officiel, depuis l'indépendance du pays, par un pouvoir qui ne se jugeait qu'à la civilisation arabo-islamique quand la richesse d'un peuple se trouve dans la diversité.

Le calendrier berbère reste un des plus anciens au monde et la mémoire collective a su le garder jalousement et le fêter le 12 janvier de chaque année.

Après la reconnaissance de tamazight comme langue nationale et officielle, la célébration à travers tout le territoire du nouvel an berbère, il ne reste qu'à donner les moyens nécessaires et prendre les mesures adéquates pour que cette langue soit une composante fondamentale de la nation algérienne au même titre que l'arabe, comme inscrit dans la Constitution de 2016 de la République algérienne, une et indivisible. Cette reconnaissance, même tardive, apportera un soutien supplémentaire à la cohésion nationale.

Demain, ce sont tous les Algériens qui fêteront cet événement, officiellement reconnu pour la première fois, par des événements propres aux régions mais dont la finalité commune à tous reste une réappropriation des faits et gestes de nos ancêtres.

Le président de la République, qui a décidé de consacrer Yennayer journée chômée et payée, lors du dernier Conseil des ministres, a été aussitôt suivi par un Conseil interministériel, autour du Premier ministre qui a porté sur tamazight. Il n'en demeure pas moins que le fait saillant du jour, qui est à retenir, est, sans aucun doute, ce communiqué officiel du ministère de l'Intérieur, rédigé dans cette langue qui va entrer dans les annales de cette nouvelle Algérie.

Par Outoudert Abrous
abrousliberte@gmail.com